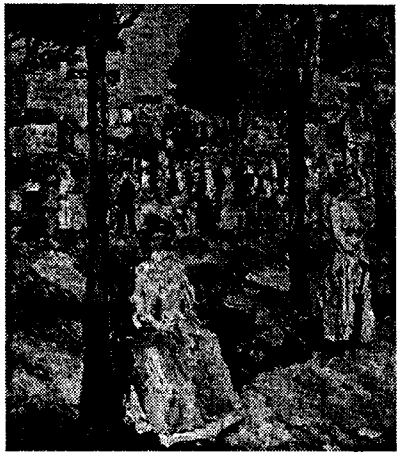
Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

Impressionnisme 1904–1907



Avant même d'être en mesure de rejoindre Moscou, qu'il convoite tant, Malevitch se tient au courant de l'activité artistique par les journaux. Lorsqu'il arrive à Moscou, en 1904, il a déjà en tête quelques tableaux des impressionnistes dont il admire la façon de représenter la nature et surtout leur rapport avec la couleur. Sa propre expérience de la nature, acquise dès l'enfance, se traduit quant à elle de manière très expressive dans sa peinture.

Les collections privées de la ville lui donnent l'occasion de contempler les originaux de grands peintres : Monet et Cézanne le marquent profondément. Il trouve dans la bouillonnante Moscou la stimulation intellectuelle et artistique qu'il recherche et, après être très vite entré en relation avec les jeunes artistes, il expose ses premières toiles. L'impressionnisme tardif et le symbolisme sont les modèles vers lesquels il s'oriente.



Première révolution russe, 1905



Malevitch, en 1910

1905 Premier tour de Trotski.

1906 Malevitch s'établit à Moscou et fréquente l'atelier de Fiodor Rerberg

1904 Guerre russo-japonaise. Le Congrès mondial se prononce pour le droit de vote des femmes

1905 Révolution en Russie (il y a des morts devant le Palais d'Hiver à Saint Pétersbourg)

1906 Le premier Douma (parlement) russe est Constitué et n'est dissoute à cause des exigences des radicaux.

1907 Lors de la 1re exposition de la Société des artistes moscovites, Malevitch montre ses tableaux pour la première fois, aux côtés, notamment, de Kandinsky et Gontcharova

1907 Lénine s'exporte

À gauche
Sur le boulevard, (détail), 1912
Huile sur toile, 55 x 66 cm
Saint-Pétersbourg, Musée national russe

À droite
Esquisse pour un portrait de Rodtchi, 1907-1908
Dessin
11 x 12,3 cm
Amsterdam, Stedelijk Museum



L'impressionnisme comme point de départ

Boulevard, 1912
Huile sur toile, 50 x 60 cm
Saint-Pétersbourg, Musée national russe

Sur un arrière-plan de maisons et de toits noirâtres, une jeune femme promène un enfant. Elle passe, parallèlement à l'image, un landau dans l'allée d'un parc. Son habillement et sa coiffe sont ceux d'une nourrice. Malevitch se sert des moyens picturaux pour peindre la voiture d'enfant et la jeune femme. Le landau est jaune, la couverture bleue et rouge, assortie à la robe de la nourrice. Ils se détachent vivement du fond vert du jardin. Le rouge et bleu de la couverture de l'enfant et du vêtement féminin traduisent leurs liens mais isolent la nourrice dans son ouvrage. Sans visage, elle n'existe en effet que par sa fonction.

À l'instar des « Ambulants », les impressionnistes français trouvent leur inspiration dans leur environnement. Parallèlement à la peinture de paysages, ils cherchent à traduire la vie moderne du Paris des rues, des jardins et les cafés. Contrairement au traitement réaliste des « Ambulants », ils n'affichent à l'impression immédiate ; c'est l'atmosphère fugitive qu'il faut mettre en valeur. Les tableaux renoncent à exprimer des scènes édifiantes ou héroïques. La lumière et la vie de tous les jours sont leurs thèmes de prédilection.

Les peintres emploient, par de rapides coups de pinceaux chargés de couleurs très vives, de saisir avant tout l'instantané. La matière en bien visible et leurs tableaux affirment toujours davantage leur gestuelle conservant par là quelque chose d'ébauché, d'inaprécis, de flou. De telles œuvres auraient été considérées comme inachevées par leurs prédécesseurs. Pour montrer la nature en perpétuel changement, les impressionnistes plantent leur chevalet directement devant le sujet et inaugurent la peinture de plein air.





Portrait d'un membre de la famille de l'artiste, vers 1908
Huile sur toile
68 x 90 cm
Amsterdam, Stedelijk Museum

Même le genre traditionnel du portrait est soumis par l'impulsion impressionniste. Un membre de la famille de peintre, peut-être sa sœur, est assise près d'une table, vue très frontalement. À gauche et à droite, les arbres encadrent une troupe de maisons formelle. À l'arrière-plan, on remarque une voiture d'enfant, sorti du jardin, pour aller se faire prendre en filet. Le tableau apporte le calme d'un dimanche à la campagne, impression renforcée par les couleurs claires et l'abandon des lignes contrastées. La femme, les mains posées sur son giron, traîne la sérénité. Elle semble scruter le spectateur d'un regard tranquille et pensif. Malevitch utilise pour ce tableau des techniques différentes : la nature est traitée par des touches, le visage et le vêtement par d'épais aplats rayés tandis que le visage est peint de façon traditionnelle. Violette

Malevitch découvre les impressionnistes français grâce aux reproductions qui paraissent dans les journaux. Il y voit un moyen d'exprimer sa fascination devant le spectacle de la nature. Un an déjà avant son départ pour Moscou, il a peint des toiles dans ce style, rejoignant ainsi l'art de son temps. Si les scènes urbaines ne l'intéressent que modérément, en revanche les parcs et jardins, avec leurs promeneurs qui s'y attardent, sont une source d'inspiration féconde. La représentation des personnages reste, comme dans tout cliché photographique, anonyme et distanciée. Contrairement aux impressionnistes, Malevitch n'a pas l'ambition de traduire la lumière dans ses tableaux. Il fait confiance au pouvoir de la couleur. Les couleurs deviennent chez lui des sortes de photophores qu'il fait audacieusement se côtoyer dans leur totalité respective. Des aplats remplacent les petites particules acinilliantes des tableaux impressionnistes. Il soigne ses compositions et se sert souvent des arbres pour structurer l'horizontalité et la verticalité de ses toiles. Les tableaux qu'il apporte de province le mettent au premier rang des jeunes artistes moscovites et témoignent de son ardente volonté de renouveau.

Expérience de la nature et peinture de paysages

Paysage à un fleuve, 1904
Huile sur toile
95 x 70 cm
Saint-Pétersbourg, Musée national russe

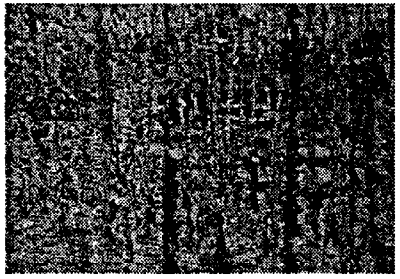
Le tableau : un verger devant une ferme : séduit par son calme et sa sérénité. Le verger est sans doute un peu négligé, mais cela ne semble pas déranger cet arbre en pleine floraison, ni même aucun personnage, aucun animal. Le vert et le rose dan des pommiers en fleurs dominent l'ensemble. Les couleurs occupent une place industrielle, le toit est vert, le chemin rose... un bleu violet caractérise le ciel, la clôture, les arbres et leur ombre. En résumant les couleurs Malevitch donne une impression d'unité, d'un univers protégé, de telle sorte que c'est le tableau tout entier qui semble fleurir.

Le paysage, en peinture, est un genre des plus tranquilles. Le sujet choisi importe peu, l'essentiel tient à non mode de figuration. C'est précisément pour cette raison que la peinture de paysages courait un grand essor à la fin du XIXe siècle.

Cette quête de nouvelles formes d'expression apparaît dans les œuvres de Malevitch. Il choisit avec soin ses angles de vision, souvent semblables à la vue que l'on peut avoir d'une fenêtre. Des maisons apparaissent toujours derrière des arbres, dans une nature cultivée par l'homme. Ici, c'est au campagne natale qui lui sert de modèle. Il peint les objets dans des tons pastel, sous la douce lumière de l'après-midi, à l'heure où les arbres projettent de longues ombres. La découverte des tableaux de Claude Monet de la collection Chtchoukine donne une nouvelle impulsion à son travail. Kandinsky rapporte que, devant les peintures de Monet, abasourdi et émerveillé à la fois, Malevitch s'est exclame : « Ce n'est pourtant que de la couleur ». Il lera de même...

L'abandon de la profondeur de champ et le pouvoir de la couleur à modeler des formes l'ont fortement impressionné. Qu'un tableau ne soit composé que de taches de couleur lui laisse une impression durable ; voici ce qu'il écrit en 1919 dans son traité *Les Nouveaux Systèmes de l'art* : « Monet se concentrait exclusivement sur la mise en valeur de sa peinture, telle qu'elle se développe sur les parois d'une cathédrale. » Dans ces taches de couleur « cultivées » par Monet, le rendu de la lumière le préoccupe moins que les sujets de la couleur. La nature matérielle du tableau, son fin relief et le modelé chromatique l'intéressent au premier chef. Il expérimente ce style de peinture en 1906 et 1907, avant de faire un bref passage par le symbolisme.





Devant moi, entre les arbres, il y avait une maison tout juste reblanchie à la chaux. C'était une journée ensoleillée. Le ciel était bleu cobalt. Un pan de la maison était dans l'ombre, l'autre éclairé par le soleil. Pour la première fois, je tins pour véridiques la vive réfraction du ciel bleu, la pureté et la transparence des tons. À partir de cet instant, je commençai à peindre dans des couleurs vives et lumineuses. À partir de cet instant, je devins un impressionniste.

Kazimir Malevitch, 1930

Paysage avec maison jaune, 1909-1907
Huile sur carton
19,3 x 29,5 cm
Saint-Pétersbourg, Musée national russe

Comme sur une surface qui palpite, une matière apparaît nettement entre des lignes verticales violet pâle figurant les arbres. Grâce aux couleurs primaires, le tableau est très fortement éclairé. Cette vibration colorée fait vivre toute la toile.

Chemin de fer
"Malevitch"

BTS ÉDITION		Session 2004
U4 : Informatique appliquée à l'édition		EDINFO
Coefficient : 3	Durée : 3 heures	Page : 12/12

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.